



HAL
open science

Cartographier l'expérience de la ville d'étudiants internationaux : comprendre le rôle des lieux dans l'apprentissage

Jean-François Grassin

► To cite this version:

Jean-François Grassin. Cartographier l'expérience de la ville d'étudiants internationaux : comprendre le rôle des lieux dans l'apprentissage. XX Congreso AMSE-AMCE-WAER. La educación y la formación ante los grandes retos de nuestro tiempo: migración, sociedad digital y desarrollo sostenible, AMSE-AMCE-WAER, Jun 2022, Buenos Aires, Argentine. hal-03907393

HAL Id: hal-03907393

<https://hal.science/hal-03907393v1>

Submitted on 20 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean-François Grassin

Université Lumière Lyon 2 ; laboratoire ICAR

jean-francois.grassin@univ-lyon2.fr

Cartographier l'expérience de la ville d'étudiants internationaux : comprendre le rôle des lieux dans l'apprentissage.

Résumé :

Étudiant la façon dont des étudiants internationaux apprennent le français dans une grande ville de France, nous examinons le processus de *place-making* et identifions les zones urbaines auxquelles ils accordent des attributs particuliers. La fréquentation de l'espace urbain construit des agencements de proximité. La recherche de l'intégration est vécue comme une tension affective entre la peur et l'attrait vis-à-vis de certains lieux, chargés de sens mais marqués par l'incertitude de l'inconnu. Préparer les individus à l'altérité demande des médiations liées aux pratiques des lieux.

Mots-clés : étudiants internationaux, mobilité, place-making, apprentissage expérientiel, géographie sociale

Dans un contexte mondial de « transition mobilitaire » qui incite les individus à devenir « hypermobiles » (Diminescu, 2005), les comportements des étudiant.es internationaux.ales accueillis dans le supérieur en France demeurent relativement ignorés par la recherche dans le champ de l'éducation, les mobilités et les relations qu'elles entretiennent avec l'apprentissage encore peu étudiées et peu théorisées (Leander et al., 2010).

Notre étude repose sur l'idée que toute la ville universitaire d'accueil peut être considérée comme un espace expérientiel d'apprentissage où les étudiants étrangers peuvent interagir de manière significative avec la langue et la culture locales et s'inscrire progressivement de manière cognitive, sociale, émotionnelle, esthétique et sémiotique dans ce lieu. En émettant l'hypothèse que les étudiants étrangers conçoivent progressivement des moyens de devenir des participants à part entière dans la culture d'accueil, nous cherchons à savoir quel est le rôle du lieu dans le processus de la production d'un espace d'apprentissage expérientiel dans le cadre d'études à l'étranger.

L'étude de cas que nous présenterons se concentrera sur un groupe d'étudiants chinois, car ils sont devenus le plus grand groupe ethnique non francophone à étudier dans les universités françaises et leur expérience moins étudiée que celle des autres étudiants européens ou occidentaux. À partir de données recueillies auprès de 30 étudiants chinois apprenant le français dans une grande ville de France (Lyon), notre étude tente (1) d'examiner le processus de *place-making* (Green, 2012) des étudiants, (2) d'identifier les zones urbaines auxquelles les participants ont accordé des attributs particuliers. Les données exploitées consistent en des cartes de la ville sur lesquelles les participants ont noté et catégorisé, pendant un semestre, les lieux qu'ils fréquentaient. Pour la moitié des participants, une série de quatre entretiens sur une année universitaire a permis d'enrichir ces données cartographiques par des discours individuels.

Notre analyse montre que la fréquentation de l'espace urbain par ces étudiants construit ce que l'on appellera des agencements de proximité. Les lieux fréquentés sont d'une part hypercentraux et proches de lieux de fréquentation réguliers liés aux lieux d'étude et de logement.

Ce sont des lieux dont la lisibilité au niveau du territoire urbain est relativement claire. La relative stéréotypie des lieux mentionnés sur les cartes et dans les entretiens témoigne des difficultés d'appropriation du territoire urbain. Certains lieux s'avèrent difficilement fréquentables, notamment parce que les règles d'interaction qui peuvent y régner sont plus difficilement lisibles. La migration dans un nouveau contexte académique met à mal le sentiment de sécurité et de continuité et augmente la nécessité pour ces étudiants de trouver, dans ce nouvel environnement, des lieux qui leur fournissent un sentiment de sécurité physique et émotionnelle (Terrazas-Carrillo et al., 2017). La recherche de l'intégration est vécue comme une tension affective entre la peur et l'attrait vis-à-vis de certains lieux, chargés de sens mais marqués par l'incertitude de l'inconnu et donc des risques potentiels. Les lieux publics sont toujours ambivalents pour les étudiants. L'incompréhension et la confusion sont des expériences qui ne peuvent pas nécessairement être facilement atténuées. A l'inverse, de telles expériences peuvent parfois être considérées comme bénéfiques, si elles sont accompagnées et si l'on considère l'apprentissage comme une activité contextualisée, incarnée et sociale, plutôt qu'un phénomène cognitif individualisé. Une pédagogie adaptée au milieu (*place-based pedagogie*), qui implique d'engager activement et de façon significative les étudiant dans les rythmes, la dynamique et les façons de connaître, de faire et d'être des lieux locaux, peut constituer une forme de résistance aux conceptions romancées de l'altérité (Pipitone, 2017). Préparer les individus à l'altérité demande de prévoir des médiations liées non seulement aux savoirs mais aux pratiques des lieux.

- Diminescu, D. (2005). Le migrant connecté. Pour un manifeste épistémologique. *Migrations Société*, (102), 275-292.
- Green, B. (2012). Literacy, place and the digital world. *Language and Education*, 26(4), 377-382. <https://doi.org/10.1080/09500782.2012.691518>
- Leander, K. M., Phillips, N. C., & Taylor, K. H. (2010). The Changing Social Spaces of Learning : Mapping New Mobilities. *Review of Research in Education*, 34(1), 329-394. <https://doi.org/10.3102/0091732X09358129>
- Pipitone, J. (2017). *Encountering Place, Pedagogy, and Culture : Study Abroad and Experiential Learning in Morocco and Indonesia* (City University of New-York). Consulté à l'adresse https://academicworks.cuny.edu/gc_etds/2093
- Terrazas-Carrillo, E., Hong, J. Y., McWhirter, P. T., Robbins, R., & Pace, T. M. (2017). Place-making and Its Impact on International Graduate Student Persistence. *Journal of College Student Retention: Research, Theory & Practice*, 19(1), 59-80. <https://doi.org/10.1177/1521025115611403>